# SPECTRUM SPECTATOR SPATIUN

un centre photographique à bienne

### bienne et son industrie

La ville de Bienne est connue du grand public pour son industrie horlogère, son lac d'un bleu sans pareil et pour son bilinguisme souvent mis à rude épreuve. Ce mélange de diverses langues, cultures et mentalités font de Bienne une ville ouverte, tolérante et vivante. Mais si la ville cultive des caractéristiques sociales importantes, elle possède également une histoire qui la mêle à l'industrie automobile au travers de l'entréprise GM, anciennement implantée dans la cité lacustre.

En 1935, la ville de Bienne met à la disposition de General Motors quelque 30'000 m² de terrain avec branchement ferroviaire à proximité et édifie à ses frais le bâtiment de l'usine d'après les plans de General Motors. Quelques 2'000 voitures furent montées et vendues les premières années. L'entreprise traverse les années sombres de la guerre en produisant des sacs pour l'armée. La proximité du chemin de fers permet toutefois à l'entreprise de rester prospère à la reprise des activités. L'usine fabrique plus de 325'000 voitures Opel jusqu'à sa fermeture en 1975. Les locaux sont aujourd'hui réaffectés à des fins commerciales et culturelles, notamment à travers l'école d'Arts Visuels de Berne et Bienne.

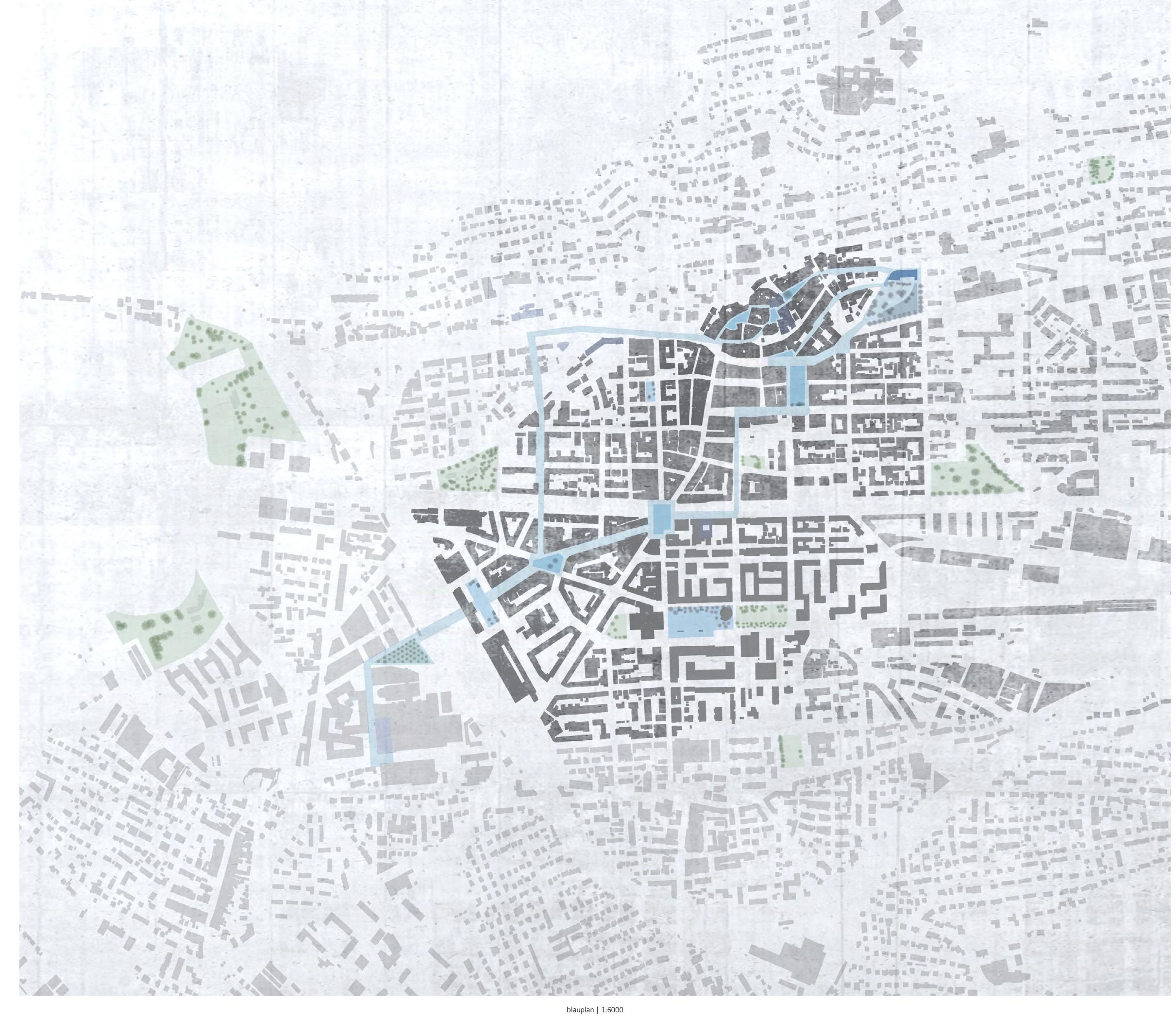
Cependant depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, c'est l'industrie horlogère qui joue un rôle important pour l'économie biennoise. Ses infrastructures marquent le développement du tissu urbain. La ville connaît une poussée démographique et un développement urbain remarquable, devenant un point important des liaisons ferroviaires du Plateau suisse. La ville possède aujourd'hui la réputation d'une métropole horlogère. Le plus grand groupe horloger du monde a son siège à Bienne (Swatch Group) et la marque horlogère Rolex y produit ses mouvements. Ce savoir-faire pointu issu de l'industrie horlogère est générateur de valeur ajoutée dans de nombreux secteurs.

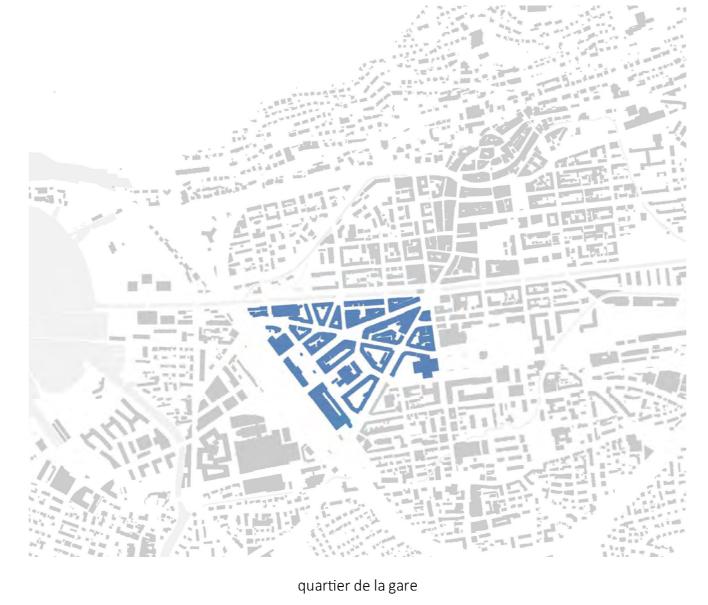
### relation à la photographie

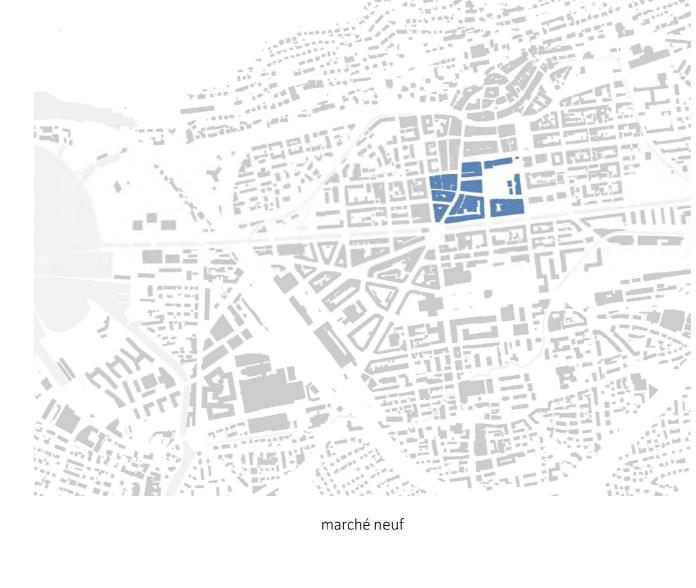
Si la ville possède des caractéristiques industrielles importantes, elle entretient également une relation intime avec la photographie. Elle débute notamment via la maison Engel-Feitknecht, fabricant de chambre d'atelier et de plaques photosensibles établi depuis 1878. S'ajoute à ceci les sièges de Leica, les fabricants d'appareils légendaires, ainsi que Hasselblad. L'apparition du Photoforum Pasqu'Art en 1984 permet le lancement de la première édition du festival de photographie. L'engouement est certain. Le *Nouveau Quotidien* du 19 septembre 1997 verra même en Bienne la nouvelle capitale suisse de la photographie. Trois musées viennent alors aider à promouvoir l'événement : le Pasqu'Art, le musée Neuhaus et le musée Schwab.

Cependant, la particularité des journées photographiques de Bienne sont ailleurs : véritable lieu de rencontre avec la photographie contemporaine, elles réunissent chaque année à Bienne les créations photographiques d'artistes issus d'une douzaine de pays. Les nombreuses manifestations sont autant d'occasion d'échanger sur le médium et sur sa promotion culturelle. Les visiteurs peuvent rencontrer personnellement les photographes ou partir (re)découvrir Bienne. Le festival ne se résume ainsi pas que à la photographie mais permet d'aborder des thèmes de société à travers une balade urbaine. Ces arpentages promeuvent les différents endroits singuliers de la ville et offrent aux différents visiteurs un panel d'espaces d'expositions aussi divers que variés. Cette logique de promenade et de découverte de la ville et de son patrimoine bâti permet aux monuments de la ville, parfois délaissés ou en attente d'une réaffectation, de retrouver un second souffle aux travers des diverses expositions.

Le festival de photographie de Bienne est en perpétuelle réinvention pour offrir un condensé représentatif des pratiques photographiques les plus innovantes à chaque nouvelle édition. Si la disposition temporaire des oeuvres dans des espaces inédits, industriels ou citadins, figurait dès le commencement parmi les préoccupations des fondateurs, ces derniers escomptent des changements dans la manière de voir, de comprendre et de considérer la photographie, notamment au travers d'une plus grande visibilité à l'international et d'un lieu permanent d'exposition.



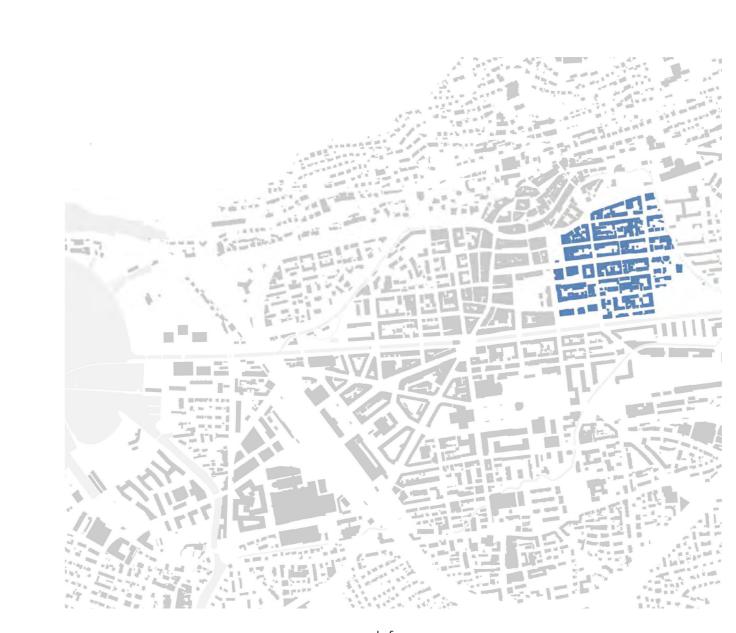




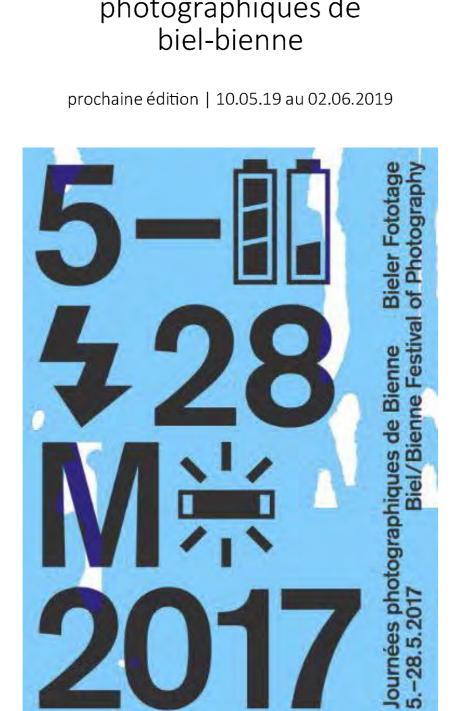






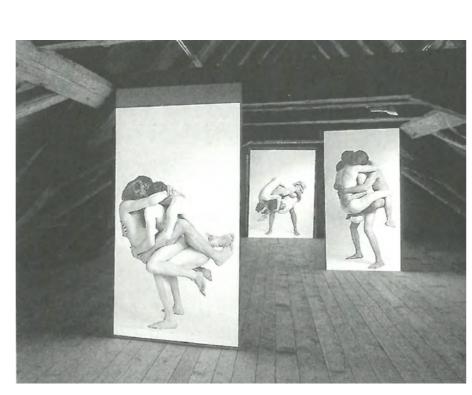


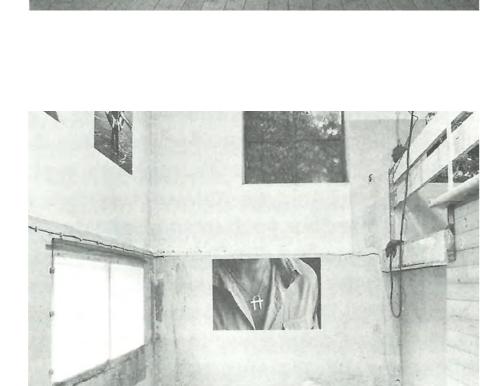
les journées photographiques de

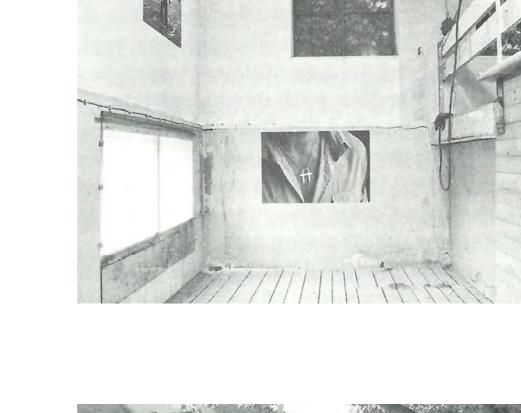


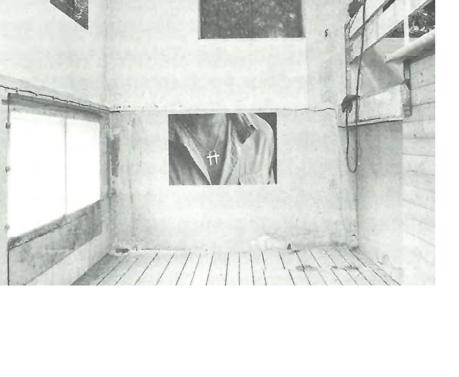


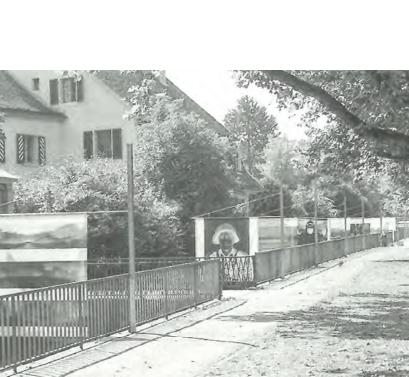
skylight of la cité seelandaise













## image 01

couronnement

promenade de la Suze grille d'évacuation d'eau parking nord-est à ciel ouvert bordure granit arrière plan du Jura

# image 02

corps couronnement

arrière cours école enfantine socle garage du jura fenêtre rez-de-chaussée garage chambranle porte garage

## image 03

L'arpentage photographique sur le site permet une extrapolation des

caractéristiques de ce dernier. Elles sont exprimées ci-après à travers une

série de compositions inspirées du travail «capriccio series» de l'architecte

et magicien numérique Philipp Schaërer.

Ces compositions permettent de comprendre, de découvrir et d'apréhender

les différentes ambiances présentes sur le site à travers une forme différente

de celle de la série photographique de reportage. S'ils mettent en exergues

l'importance des matériaux présents, ces montages sont aussi l'occasion de

découvrir les teintes présentes sur le site. Les bâtiments représentés ne

peuvent pas vraiment être attribués à une époque, une fonction ou même à

une typologie particulière. Ces architectures restent profondément

classiques, avec leurs trois parties - constituées par la base, le corps et le

toit. Les composants de divers styles architecturaux et d'aménagement

paysager présent sur le site sont librement combinés et réunis, à différentes

échelles, dans un nouvel ensemble.

Ces images sont en soit des impressions encadrées et statiques des valeurs

représentées sur le site biennois.

couronnement

terrain de vélo de type bmx

parking sud-est à ciel ouvert

pavés 11/13 de délimitation

porte de l'atelier du garage

jardin de l'école enfantine

traverse porte de garage







montage | perception & matérialité

montage | perception & matérialité





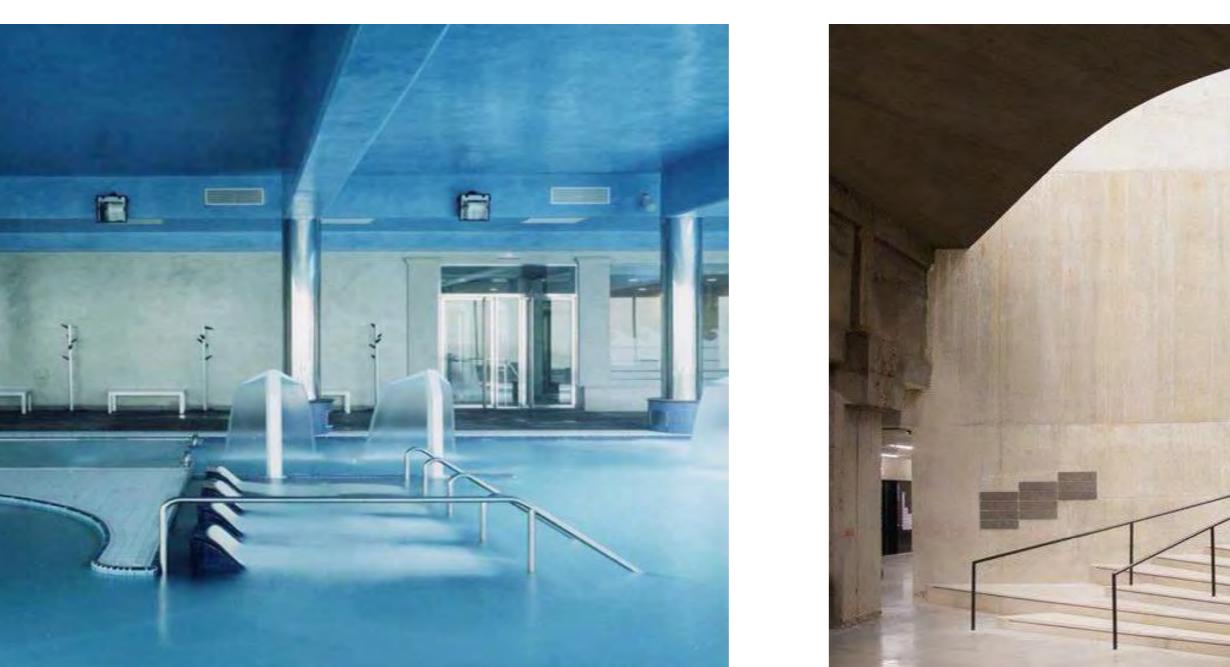
journée photographique | balade élargie

banalité | sarah girard | documentary compositions | 2004-2005



esthétique neutre | série | lynn cohen | spa | 2004













architecture tableau | herzog & de meuron | tate modern extension | 2000









point de vue | thomas struth | bukseo dong pyongyang | 2007

ouest, d'une école enfantine pavillonnaire au sud-ouest et de deux grands parkings à ciel ouvert sur la partie est. La parcelle est traversée dans son premier tiers supérieur par la Suze, rivière qui trouve sa source au pied des Converts, à une quarantaine de kilomètres de là. Le site possède également un parcours de vélo de type bmx acrobatique. Le site est pourvu de grands arbres sur trois de ces quatre côtés. Ces arbres forgent une certaine limite visuelle avec la ville alentours et offrent un ombrage estival important sur l'ensemble de la parcelle. Un autre élément important est la présence de deux clochers d'églises au nord-est et à l'ouest. Ces derniers sont autant de repère visuel que de connecteur avec le contexte. La parcelle est bordée de route d'importance diverse. L'axeprincipal est celui qui débouche du Jura et longe le site sur sa partie nord. Au sud, la route de Boujean ou Bözingenstrasse amène ses usagers en direction du quartier industriel éponyme de la ville. La route à l'est est quant à elle de plus petite importance et permet aujourd'hui l'accès aux parkings à ciel ouvert. L'affectation principale des bâtiments alentours est liée au logement tandis que la partie est du site est affectée à divers industries et

L'organisation du lieu est aujourd'hui dichotomique. L'endroit est relativement végétale, avec la présence de grands et imposants arbres et de la Suze en son coeur qui est visible depuis Boujean jusqu'à la vieille ville. Pourtant, son usage n'est aujourd'hui défini ni par l'organisation ni par l'affectation du lieu. Ainsi, malgré son aspect pittoresque, ce site reste parfaitement vide d'usager.

Le lieu possède cependant de vrais atouts pour son développement, dont son emplacement à la fois proche de la vieille ville et accessible depuis le centre à pied ou en transport en commun. L'affiliation avec la culture semble en adéquation avec sa position. La présence de la Villa Ritter, un centre d'animation pour jeunes permet l'ancrage d'un

programme culturel dans un contexte élargi. La faible densité du lieu, couplée à ses larges qualités, laisse ainsi transparaître un futur développement de la parcelle. Le bâtiment principal de la parcelle est le Grand Garage du Jura. Construit en 1929, il est un élégant représentant d'un nouveau type de bâtiment lié à la croissance de l'automobile dans l'entre-deux-guerres. Ce bâtiment toit plat possède des ateliers au rez-de-chaussée, des bureaux à l'étage et quatre appartements au dernier étage. Sa façade

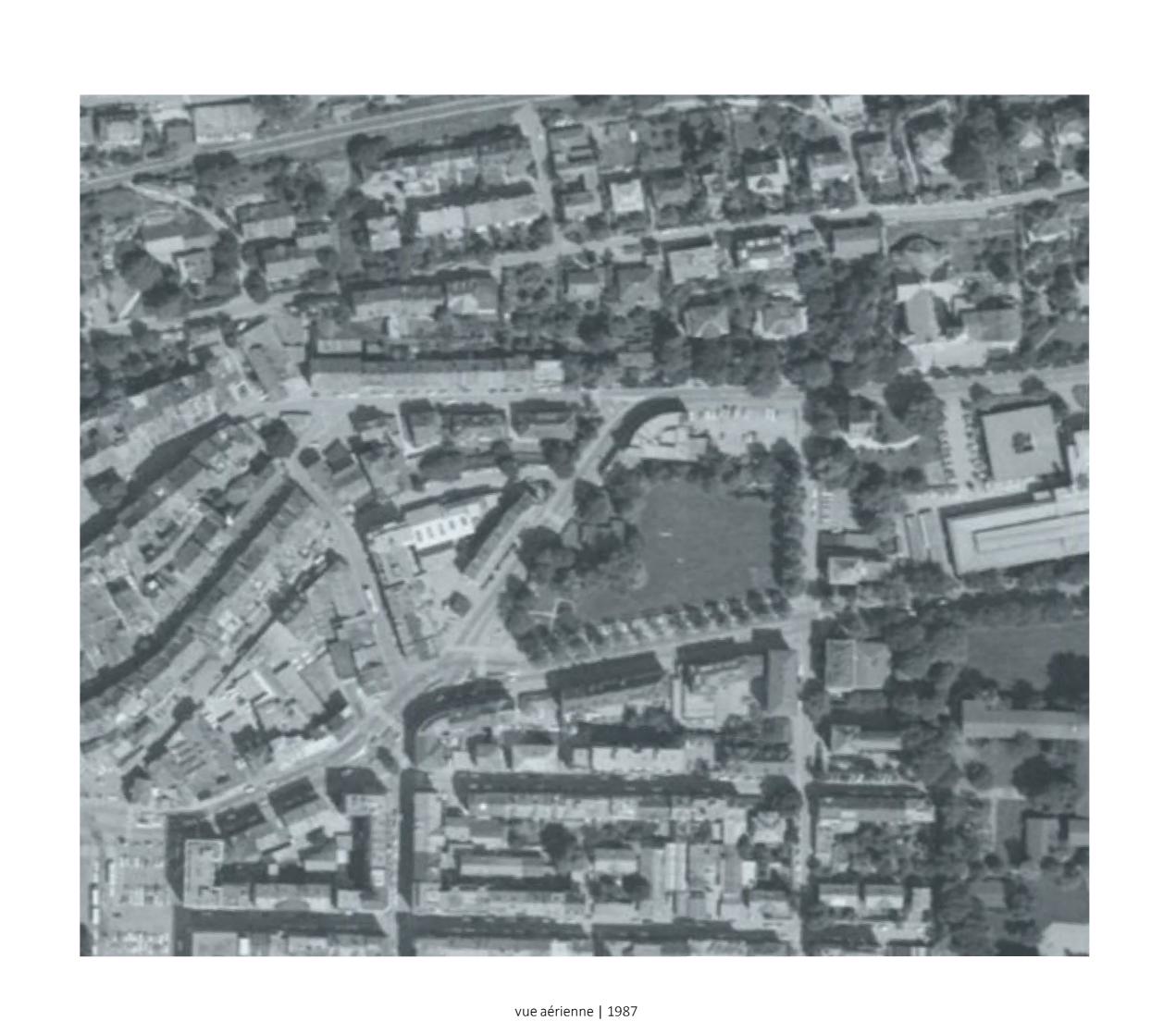
programme attribué. Le bâtiment possède de beaux détails techniques qui forment un ensemble cohérent et identitaire. Ce bâtiment survie ainsi sur une parcelle laissée pour compte dans la ville. Un développement urbain semble aujourd'hui nécessaire au vue

des grandes qualités présentes sur place et aux alentours.

arrondie est composée de fenêtres en bandeau dont la taille est liée au

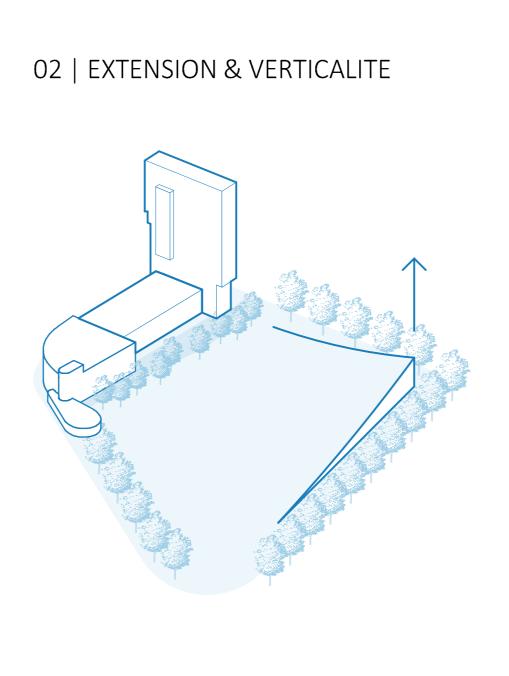
ADCHICAD VERSION EDUCA



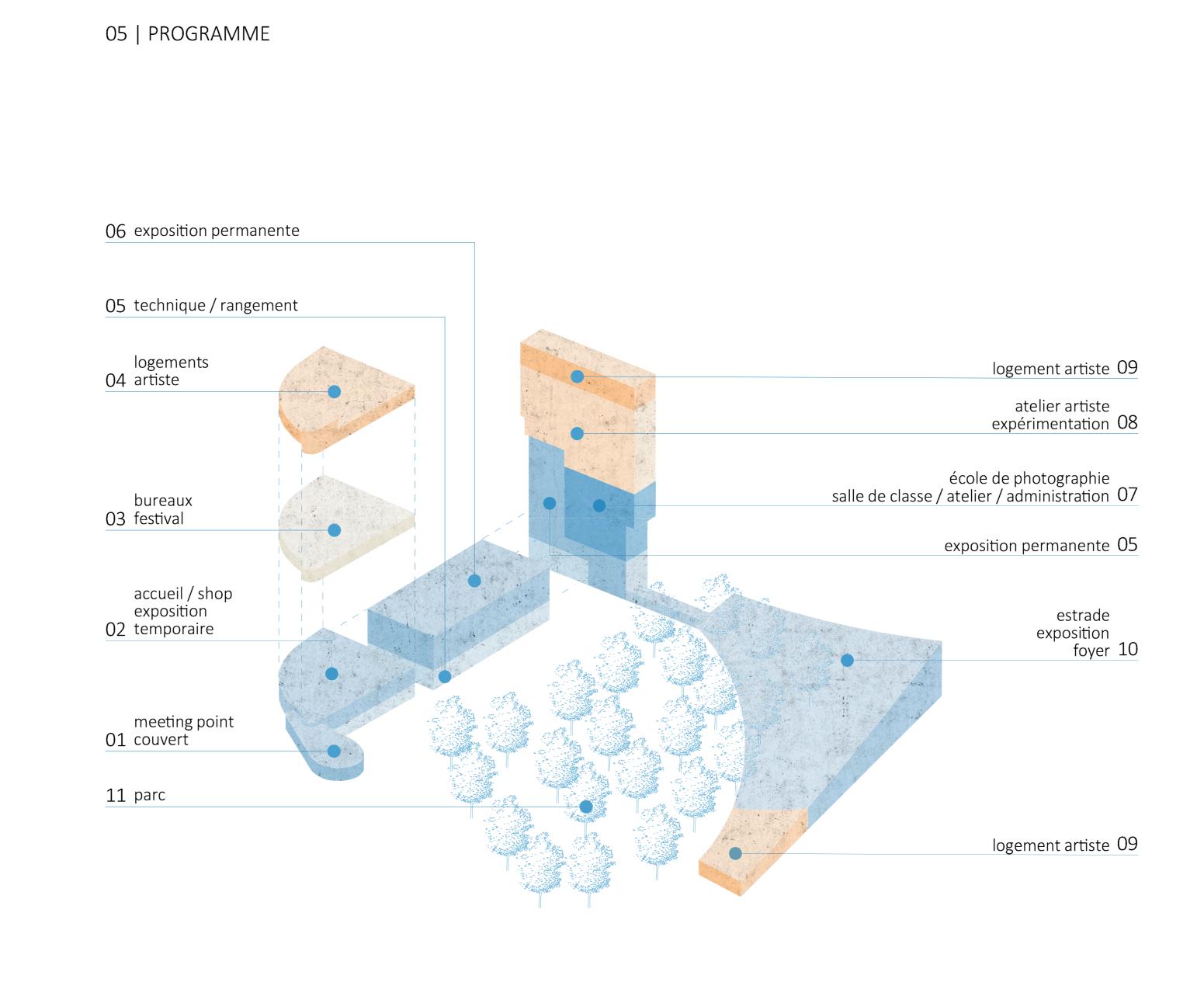


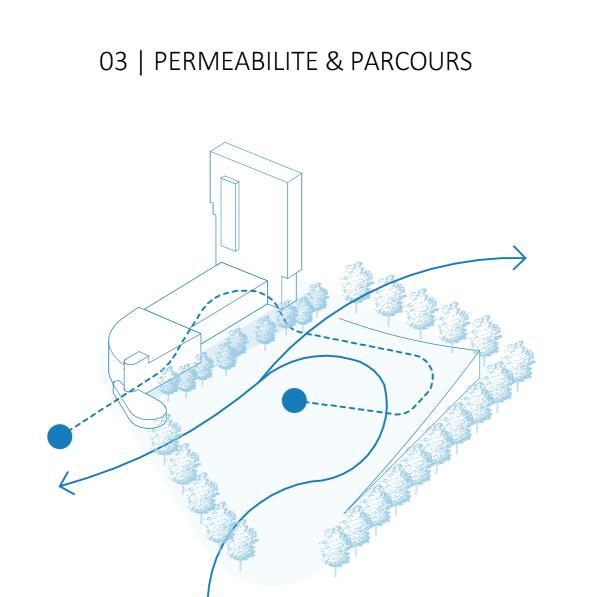


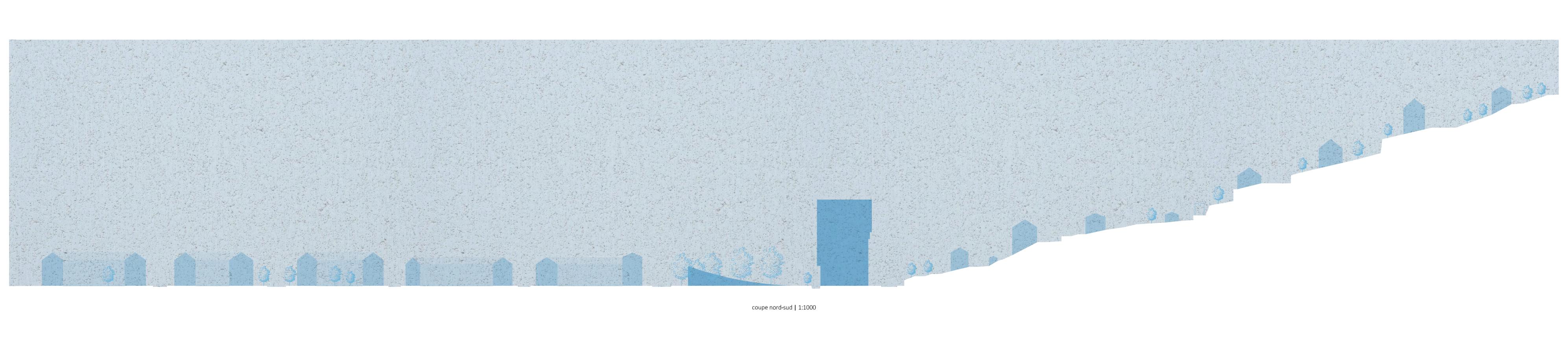


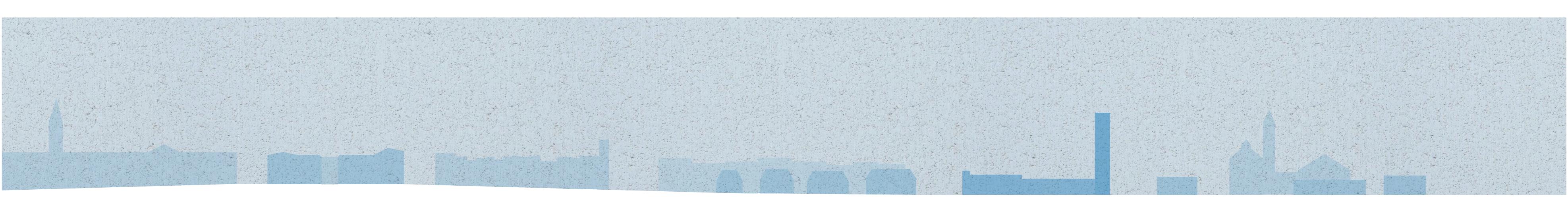


04 | PARC PUBLIC










coupe est-ouest | 1:1000



situation | 1:100



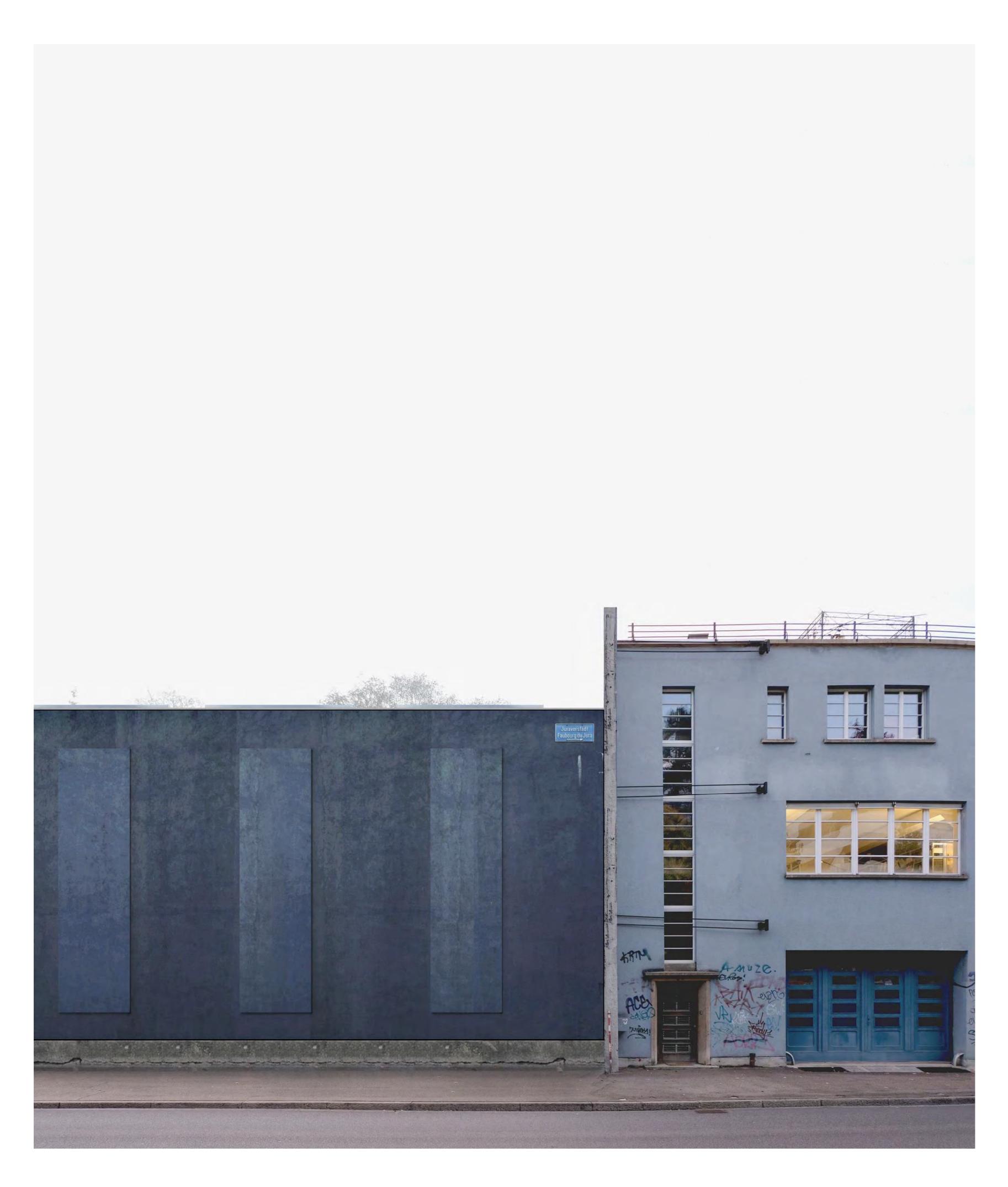




façade est | rue bubenberg 🌼



façade nord | faubourg du jura 👯



façade nord | faubourg du jura 🌼



façade sud | parc :::



façade sud | rue georg-friedrich-heimann 👯



vue intérieure | foyer 👯